

Diego A. Cesarsky (1941 - 2021)

Diego débuta ses études supérieures à l'Université de Buenos - Ayres, où il rencontra Catherine Cesarsky (née Gattegno) avec laquelle il se maria en 1965 avant que tous deux aillent préparer à partir de 1966 leurs doctorats d'Astrophysique à Harvard (Cambridge - Massachussets). La thèse de Diego, dirigée par Leo Goldberg, portait sur les raies de recombinaison émanant de régions HI et HII du milieu interstellaire. En particulier, elle donnait la première détection de raies de recombinaison émises par des atomes plus lourds que l'hydrogène, tels que le carbone. En 1971, Diego et Catherine deviennent tous deux post docs au département d'astronomie de Caltech à Pasadena (Californie). Diego, en tant que radio - astronome effectue de nombreuses observations à Owens Valley et publie en particulier une première détection de la raie du deutérium en absorption en direction du centre galactique.

Après leur période américaine, Diego et Catherine décident de venir poursuivre leurs carrières en France en 1974. Alors que Catherine rejoignait le Service d'Electronique Physique de Saclay dirigé alors par Jacques Labeyrie et Lydie Koch, Diego devenait membre du DERAD, le département de radioastronomie de Meudon, et s'investissait en particulier dans l'instrumentation à Nançay. Il menait aussi des observations en astronomie optique à l'ESO. En 1977, par exemple, il découvrit la galaxie naine irrégulière du Sagittaire, située à 4,2 millions d'années - lumière.

En 1982, au début de son deuxième mandat de directeur de l'IAP, Jean Audouze invite Diego à devenir directeur - adjoint de l'IAP à la suite de Jean - Loup Puget. De 1982 à 1989, Jean et Diego dirigèrent ensemble l'IAP en parfaite complicité amicale. C'est ainsi que Diego contribua grandement à faire de l'IAP ce laboratoire d'astrophysique d'excellence à l'immense réputation internationale, en le dotant, entre autres, des meilleurs moyens d'informatique et de calcul de l'époque et en introduisant les méthodes modernes de réduction des données.

A l'issue de son mandat de directeur adjoint de l'IAP, il rejoint l'Institut d'Astrophysique Spatiale à Orsay. Il participe au développement de la caméra ISOCAM pour le satellite ISO, et fait partie de la première équipe qui recueille les données d'ISOCAM à Villafranca et effectue les vérifications et la mise au pont de l'instrument, puis réalise des observations et publie des articles sur des sujets divers, dont son sujet de prédilection, la spectro - imagerie du gaz interstellaire. De 1999 à 2009, pendant et au-delà du mandat de directrice générale de l'ESO de Catherine il rejoint le Max Planck Institute for Extraterrestrial Physics à Garching. Dans la ligne de son travail sur ISOCAM, il participe au développement de l'instrument PACS pour le satellite Herschel.

La communauté astronomique française est donc en deuil et déplore la disparition de Diego, un collègue à la personnalité particulièrement attachante qui accomplit de façon très discrète une oeuvre considérable, non seulement en matière de recherches radio -astronomiques mais aussi au service de nous tous dans les différentes fonctions qu'il voulut bien assumer avec efficacité.